

## La lutte sur notre bill se termine hier au Comité des bills privés

Des amendements de la plus haute importance pour notre ville sont soumis au feu de la discussion. — Le Comité donne la mort à la plupart d'entre eux. — Les exemptions de taxes provoquent un débat intéressant. — On refuse d'accorder aux petites industries les mêmes avantages qu'on donna aux grandes l'an dernier. — Pas de paiement du loyer des chômeurs. — Un référendum permis pour déterminer si le maire recevra un salaire.

Québec, 1er (Par Albert Plouffe). — Le scélérat a été émis sans pitié cet après-midi dans le bill pour modifier la charte de la Cité des Trois-Rivières à tel point que la majorité des amendements présentés ont été tous rejetés.

La discussion a fourni l'occasion au premier ministre L. Taschereau et au chef de l'opposition, M. Maurice Duplessis, de se prononcer sur les principes d'intérêt public de première importance.

C'est encore le principe des exemptions de taxes qui a amené le débat le plus intéressant. Il a finalement proposé d'accorder aux petites industries les mêmes avantages qu'on a donnés aux grandes, l'an dernier, en vertu de conventions ratifiées par la Législature.

M. Maurice Duplessis insista pour accorder aux industries de petite envergure des exemptions équivalentes aux précédentes, disant que la machinerie ayant remplacé beaucoup d'hommes, il ne faut lui accorder une prime, mais plutôt la taxe au bénéfice de l'homme qu'elle remplace.

L'hon. Perreault rappela que les grandes compagnies ont obtenu des avantages pour s'établir aux Trois-Rivières, ce que fut la condition de leur établissement, tandis que les autres ont été déjà sur place. Il dit qu'il ne faut pas accorder un privilège à la porte à une infinité de demandes pareilles.

L'hon. Arcand déclara qu'il consentait dans les vues du député des Trois-Rivières au sujet des exemptions de taxes, allant même jusqu'à mettre l'opinion que dans l'avenir il faudra également taxer les machinerie qui suppriment le travail de l'homme. Mais il trouve que les petites industries, proportion gardée, fournissent de l'emploi à plus de monde que les grosses.

M. Duplessis s'opposait toutefois à l'amendement tel que présenté dont il jugeait la portée trop générale et de nature à consacrer définitivement un principe auquel il s'opposait.

M. Philippe Bigué, C.R., soumit alors une liste de petites industries. Au nom de la cité, M. Jean-Marie Bureau s'opposa à la modification de l'amendement, soulignant qu'il limitait les exemptions au lieu de les étendre, on pouvait créer une concurrence injuste à l'égard de l'autre, puis on perdrait ainsi le privilège d'octroyer semblables avantages à de nouvelles industries moyennes qui pourraient être tentées de se diriger vers Trois-Rivières.

L'hon. J. Lamarche parla aussi sur la question, démontrant les exemptions ne se donnaient en faveur de bénéficier les petites compagnies des privilèges donnés aux grosses.

### Cérémonie d'ouverture



Photo prise lors de l'ouverture de la session du Nouveau-Brunswick. Au centre le major-général Hugh H. McLean, K.C., LL.D., lieutenant-gouverneur de la province et autour de lui des officiers militaires, lors de l'inspection de la Garde d'honneur fournie par le C. O. T. C. de l'Université du Nouveau-Brunswick.

### L'hon. Taschereau n'est pas en faveur du bill de M. Dugas

Le premier ministre, de même que le chef de l'opposition, est opposé à la modification proposée au système de ventes par tempérament. — Par contre l'hon. Arcand favorise le projet, mais à condition qu'il soit amendé.

Québec, 1er (D.N.C.) — La Chambre a montré les bonnes dispositions qu'elle avait à l'égard de la proposition de loi présentée par M. Lucien Dugas (Joliette) à l'égard de la vente par tempérament. Le député de Joliette a expliqué sa mesure brièvement et en termes très modérés, puis M. Maurice Duplessis, l'hon. M. J.-C. Arcand, et l'hon. M. L.-A. Taschereau ont donné leur avis sur le projet.

Le chef de l'opposition s'est prononcé carrément contre le projet. Il croit que ce n'est pas le temps de modifier notre code civil et de bouleverser le commerce.

L'hon. M. Arcand, ministre du Travail, s'est prononcé en faveur de la mesure, mais il a suggéré de la modifier.

Le Premier Ministre, en se levant, a déclaré que l'opinion que le ministre du Travail venait d'exprimer était son opinion personnelle, ce qui équivaut à dire que ce n'est pas l'opinion du gouvernement, qui est évidemment d'accord avec M. Duplessis sur ce point.

Une bonne partie de l'après-midi a été occupée par l'étude d'un nouveau projet de loi de l'hon. M. J.-C. Arcand, pour modifier la loi de l'inspection des chaudières à vapeur et des appareils à pression.

Comme c'était la première fois que le ministre du Travail présentait un bill important à la Chambre, l'opposition l'a criblé de questions. M. Gérard Tremblay, sous-ministre

## Un décret du président Von Hindenburg établit la loi martiale en Allemagne, hier

A la suite de l'incendie du Reichstag, le président allemand a pris cette mesure énergique "pour protéger le peuple contre le danger communiste". — Le décret a été approuvé au cours d'une assemblée du cabinet, où M. Wilhelm Goering a fait rapport de l'incendie criminel du Reichstag et du raid récent opéré sur le quartier-général communiste de Berlin.

Berlin, 1er.— (Par John A. Bowman, de la Presse Associée). Un raid de coup a été porté au communisme en Allemagne, hier, par un décret que le président Von Hindenburg a signé hier soir. Ce document place la nation sous "une loi martiale virtuelle pour protéger le peuple contre le danger communiste."

Le décret a été approuvé au cours d'une séance de cabinet. A cette séance, M. Wilhelm Goering, ministre sans portefeuille et commissaire pour le ministère de l'Intérieur prussien, fit rapport à ses collègues sur l'incendie criminel qui avait endommagé le Reichstag, la veille, et le raid récent opéré sur le quartier-général communiste de Berlin.

Les mesures d'urgence adoptées par le gouvernement pour faire face à la situation ne diffèrent de la véritable loi martiale que par le fait que l'on veut tenir l'armée hors de la politique. Des pouvoirs extraordinaires sont accordés à la police pour prévenir les incendies.

Entre temps, les chefs communistes d'un bout à l'autre du pays sont placés sous arrestation. Cet ordre d'arrestation affecte les membres communi-

## Le budget des dépenses du pays est amputé de 8 autres millions

Ottawa, 1er (P.C.) — La hache de l'économie a de nouveau retranché \$8,000,000 à même le bordereau national, hier. Provoquant très peu de discussion, un bill a été adopté pour prolonger pour une autre année la réduction de dix pour cent qui frappait les salaires des fonctionnaires civils et les indemnités des membres du parlement et des sénateurs. Un autre bill a été adopté également pour imposer une taxe spéciale sur le revenu de dix pour cent contre les juges et officiers de la gendarmerie à cheval du Canada, et des services naval, aérien et militaire.

Les pensions payées par le Dominion ne seront pas affectées. L'honorable E. N. Rhodes, ministre des Finances, a déclaré qu'environ 60,000 personnes seront affectées par cette réduction de dix pour cent. De plus 13,000 employés occasionnels et maîtres de poste dans les petits centres fonctionneront sur une base de commission se ressentiront également de la politique d'économie du gouvernement.

## Les Japonais prétendent que la moitié du Jéhol est sous leur contrôle

Les colonnes japonaises qui pénètrent actuellement dans le Jéhol progressent un peu plus lentement qu'au début, mais d'une manière constante toutefois. — L'infanterie ne rencontre aucune résistance sérieuse.

Chinchou, Mandchourie, 1 (P.C.) — Les Japonais prétendent, sur la foi de rapports provenant des divers fronts de Jéhol, que la moitié de cette province est actuellement sous leur contrôle.

La quatrième brigade de cavalerie du général Kenosuke Mogi a pratiquement atteint les murs de Chienfeng, important défilé à travers les montagnes, à mi-chemin entre Kailu et la ville de Jéhol, dit-on aux quartiers-généraux de l'armée.

Les colonnes qui pénètrent actuellement dans la province de Jéhol progressent un peu plus lentement qu'au début, mais d'une manière constante toutefois. On affirme au quartier-général que l'infanterie ne rencontre aucune résistance sérieuse, excepté à Shenshanou, où la 14e brigade du major-général Heijiro Hattori a été forcée de réclamer l'appui de l'aviation et de l'artillerie pour venir à bout des défenseurs chinois. Le prochain objectif du général Hattori est Wukungfu, où des avions ont déjà causé des dommages considérables en lâchant des bombes.

## Hommage touchant rendu à M.S. Genest, d'Ottawa

Ottawa, 1er — Une belle et grande fête de famille canadienne-française a eu lieu hier soir au Château Laurier. M. Samuel Genest, député fédéral de la circonscription de la Chaudière, a été l'hôte d'honneur. Plus de 400 convives assistaient au banquet que présidait M. Aurélien Bélanger. Ce fut un immense succès sur toute la ligne.

À la table d'honneur, on remarquait Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, M. et madame Samuel Genest, Son Excellence le Ministre Dupré, Solliciteur-général, l'hon. M. Morand, l'hon. sénateur Lacasse, l'hon. Dr J. -A. Chabot, M. Armand LaVerrière, vice-président de la Chambre des Communes, le R. P. Marchand, recteur de l'Université d'Ottawa, l'hon. juge Thibault-Rinfret, madame Aurélien Bélanger, M. E. R. E. Chevrier, député d'Ottawa, et madame Chevrier, M. l'abbé Turcotte, du Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Lionel Groulx, etc.

Le principal orateur fut l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes. Des messages de félicitations furent aussi reçus du premier ministre George S. Henry, de l'Ontario, du premier ministre L.-A. Taschereau, de Québec, du cardinal-évêque J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, etc.

## Une harmonie complète règne chez les libéraux ontariens

Un communiqué officiel du whip du parti provincial met fin aux rumeurs de désaccord entre le chef provincial M. Hepburn et le leader à la Chambre, M. Sinclair. — L'attitude du progressiste Nixon.

Toronto, 1er (P.C.) — "Jamais depuis six ans une harmonie aussi totale n'a régné dans le parti libéral. C'est en ces termes que le Dr Geo. McQuibban, député de Whip du parti à la législature de l'Ontario, a répondu au rumeur d'une quelconque rupture entre M. Hepburn et M. Sinclair, lors d'un caucus, entre Mitchell Hepburn, leader provincial, et W. E. N. Sinclair, leader à la Chambre.

On ne sait au juste ce qui s'est passé à huis clos mais après la réunion de M. McQuibban, suivi de M. Sinclair, qui soulignait, remit le bref communiqué suivant:

"A la suite de la nouvelle parue dans les journaux et rapportant un désaccord chez les membres de l'opposition libérale, le caucus s'est tenu en assemblée plénière déclarant à l'unanimité que l'harmonie la plus complète existe."

Le communiqué met fin au désaccord qui menaçait de prendre des proportions considérables entre M. Hepburn, soutenu par M. Nixon, chef progressiste, et M. Sinclair.

Il laisse aussi entendre que le gouvernement aura à faire face à une opposition solide.

Contrairement à ce que l'on croyait, M. Sinclair va voter avec les libéraux et les progressistes en faveur de la motion de non-confiance proposée par M. Nixon, la semaine dernière, et qui était, dit-on, la cause de la friction entre M. Hepburn et M. Sinclair.

## Des décrets pour protéger les banques

Dans presque tous les états, ils sont adoptés par les gouvernements pour empêcher les retraits.

New-York 1 — Plusieurs banques ont fonctionné hier sous la protection du gouvernement de leur état qui tente de contrebalancer les influences au moyen d'actes législatifs et administratifs.

À Washington, le sénateur Borah a déclaré qu'il croyait que le congrès devrait, dans l'avenir, s'occuper spécialement de la garantie fédérale sur les dépôts des banques.

En six états — le New Jersey, le Kentucky, l'Indiana, l'Ohio, la Pennsylvanie et l'Arkansas — les autorités bancaires ont pris des mesures d'urgence restreignant les retraits de dépôts.

Les législateurs du Kansas ont voté un bill permettant aux banques et aux créanciers de formuler des plans de réorganisation qui, avec l'approbation du département des banques de l'état protégeraient tous les créanciers en général.

## LA BOURSE

(Par Keating & McRae)  
Le Marché de New-York est ouvert tranquille et un peu plus faible. Allied Chemical perd 1/4 de point à 73 1/2. Auburn Motors gagne 1 point à 33 1/4. Am. Tel and Tel perd 1/2 point à 85 1/2. Bethlehem Steel gagne 3/8 de point à 11 5/8. Dupont perd 5/8 à 33 3/8. General Electric perd 1/4 de point à 11 3/4. New-York Central gagne 3/8 à 15. Ruston 2. Union Pacific perd 3/8 de point à 67 1/8. United Aircraft perd 1/8 de point à 17 1/2. U. S. Steel perd 1/8 de point à 24 1/8.

Le marché de Montréal est ouvert tranquille. Bell Telephone 85 1/2. National Breweries 14 1/2. Shawinigan 19. Noranda 22 5/8. Siscoe 14. Beaulieu 96 cents.

## Nouvel archevêque

Cité Vaticane, 1 — Le Pape Pie XI a créé un nouvel archevêque, hier, dans la personne de Mgr Giovanni Battista Besotturria, de Panama, qui était évêque titulaire de Tana et vicaire apostolique de Darien.

Température  
Beau et frais.





# Les dirigeants anglais s'en prennent au chômage devenu un fait presque permanent

Le gouvernement en veut particulièrement au dole, à l'indemnité de chômage qui pouvait se justifier quand il ne s'agissait que d'un fléchissement temporaire de la prospérité économique mais que l'on ne peut maintenir intact si l'on doit accepter le chômage comme un mal chronique.

Les années passent et le chômage demeure. Sa persistance oblige le gouvernement britannique et tous les hommes de bonne volonté qui tentent d'y remédier à modifier leurs plans de campagne, lit-on dans "Je Suis Partout".

Il était tout fondé, jusqu'à présent, sur la doctrine classique du caractère périodique ou cyclique des crises. Mais l'économie anglaise est aujourd'hui si pénétrée de socialisme, si ankylosée par les règlements étatiques, que l'adaptation ne se fait plus: le cycle ne s'accomplit pas et l'on commence à rencontrer dans la presse cette expression vraiment effrayante: "le chômage permanent". On comprend que l'âme profonde de la nation en soit troublée et que, pour stimuler l'effort général, le prince de Galles ait prononcé un discours, diffusé par T. S.F., pour adjoindre tout le peuple britannique de travailler d'un commun accord à l'oeuvre de secours national aux chômeurs.

"Surtout, a dit le prince, que l'on ne s'habitue pas à considérer "les chômeurs" comme une classe à part de la population. Le malheur de perdre sa place peut arriver demain à n'importe lequel de mes auditeurs, qui se verra contraint à des mois, peut-être à des années d'oisiveté forcée."

Le but de l'appel était surtout de supplier les citoyens épargnés par l'épreuve de consacrer qui, bien dirigés, ont déjà, en certains endroits, assaini des terres, construit des clubs et des salles de gymnastique pour eux-mêmes, des écoles et des crèches pour leurs enfants. Un bien immense, moral et matériel, est résulté de la coordination des initiatives privées.

Pour utiles qu'ils soient, ces efforts ne touchent pas au coeur du problème. Le gouvernement, qui cherche à l'atteindre, s'en prend maintenant au "dole" lui-même, à l'indemnité de chômage qui pouvait se justifier quand il ne s'agissait que d'un fléchissement temporaire de la prospérité économique, mais que l'on ne peut maintenir intact si l'on doit accepter le chômage comme un mal chronique ou permanent.

La Royal Commission on Unemployment propose, dans son dernier rapport, un double système d'assurance et de secours.

Un système d'assurance existait déjà; il sera modifié et rendu indépendant. Les bénéficiaires ayant payé régulièrement leurs primes auront droit à l'indemnité pendant un maximum de 38 semaines par an. De plus (et ceci est important) les enfants seront considérés comme aptes au travail à partir de 14 ans au lieu de 16, c'est-à-dire qu'ils paieront les primes d'assurance, ou leurs parents à leur place, deux ans plus tôt. Les fonds de l'assurance seront donc alimentés, en partie, par toute une catégorie d'adolescents qui, poursuivant volontairement des études, ne devraient pas être considérés comme chômeurs.

Et cette même jeunesse, dans la classe ouvrière, sera soumise à un certain contrôle. Trop souvent elle cesse de fréquenter l'école sans travailler pour cela, et elle prend, avant même d'être en âge de toucher le "dole", la déplorable habitude de l'oisiveté. Maintenant, c'est à la jeunesse surtout que les oeuvres privées s'ingénieront à trouver de l'occupation. La culture physique joue un grand rôle dans ces entreprises. L'esprit sportif s'oppose excellemment aux tentations sornaises, aux conseils malfaisants de l'oisiveté.

Quand les chômeurs auront tiré de l'assurance tout ce qu'ils sont en droit d'en attendre, ils tomberont automatiquement, tout comme aujourd'hui, dans la catégorie des "chômeurs secours", des "chômeurs permanents".

On compte que selon ce système et en admettant une moyenne de 3 millions de chômeurs, l'Etat devrait, pour

la seconde année, fournir environ 25 millions de livres au fonds de l'assurance et 58 millions à la caisse de secours. Cette année-ci, où ces deux caisses se confondaient encore, l'Etat leur a donné près de 25 millions de livres, en plus d'un prêt à fonds perdus de 40 millions. Il y aurait, on le voit, bénéfice sérieux pour les finances publiques.

Le ministère du Travail aurait le contrôle général de la nouvelle organisation, et les autorités locales seraient chargées de la répartition des fonds. Le contrôle serait strict; les travailleurs assistés ne pourraient pas refuser une offre acceptable de travail, et l'assistance serait proportionnée aux besoins réels du ménage.

Le "Means Test", l'enquête sur les ressources véritables des chômeurs, serait donc maintenue. Nous avons rapporté les protestations qu'elle a soulevées. Mais elle est indispensable, car les abus qui l'ont gâtée ont été vite connus; on y a remédié et, en tout état de cause, ils sont infiniment moindres que ceux auxquels elle a mis fin. Trop de gens sans scrupules réussissent à se faire passer pour chômeurs en dissimulant leurs ressources, et ils se rendent coupables d'une escroquerie à l'égard des malheureux véritablement sans travail.

Naturellement, la proposition nouvelle est très critiquée; ses adversaires trouvent qu'elle n'apporte pas de remède au chômage lui-même. C'est vrai, mais toutes les tentatives d'ordre pratique ont échoué jusqu'ici, en particulier l'entreprise par l'Etat d'immenses travaux publics à l'usage des chômeurs. Inutile aussi de donner aux hommes des terres à exploiter, alors que les agriculteurs de profession, qui ont l'outillage et l'expérience, ne sont pas sûrs d'écouler leurs produits.

On commente stimuler l'émigration quand les Dominions britanniques sont eux-mêmes dans le marasme? L'émigration ne peut être que libre et spontanée. La transplantation forcée d'une partie des chômeurs pourrait amener des catastrophes.

Une thèse intéressante est présentée toutefois dans l'Observer, par M. A. Comyns Carr, qui l'avait esquissée, il y a deux ans déjà, à la Chambre des Communes sans attirer l'attention. Elle soulève aujourd'hui plus d'intérêt. Sa proposition est de maintenir au travail — ou plutôt de les y remettre — les ouvriers actuellement en chômage, en consacrant à subventionner l'industrie les quelque 108 millions de livres dépensés l'année dernière en indemnités et secours de tout genre.

On objectera que le marché est encore encombré. Mais on ne sait plus ce que c'est que la demande normale; elle est, certes, bien inférieure à ce qu'elle pourrait être si tout le monde travaillait. Si c'était le cas, 300 millions de livres au moins seraient annuellement payées en salaires supplémentaires.

De plus, la production régulière à plein rendement tend à diminuer les frais et permet d'abaisser les prix de revient, ce qui n'est pas le cas lorsqu'on réduit les heures de travail pour ne produire qu'au rythme de commandes précieuses. La production stimulée provoquerait la baisse qui ferait elle-même renaître le commerce et nous permettrait de lutter avec de grandes chances de succès sur les marchés étrangers.

M. Comyns Carr développe tout au long les détails d'application de son système. Il épouvante beaucoup d'esprits qui prédisent l'inflation. Mais il offre, malgré ses risques, un tel espoir de réveil général, il renferme un si encourageant élément d'énergie et de redressement qu'il retient l'attention d'une large fraction de l'opinion.

## NOUVELLE THEORIE

### La technocratie

"Technocratie": ce mot remplit tous les journaux. Comme une religion nouvelle, la technocratie a ses néophytes et ses détracteurs. Qu'est-ce, au juste? Une théorie économique révolutionnaire. Mais encore? Un moyen énergique d'en finir avec la crise et les difficultés financières et d'inaugurer pour l'humanité une ère de prospérité, de bonheur et de loisirs. Cela explique l'engouement, bien qu'il soit difficile de croire à des promesses trop belles.

Dans sa détresse actuelle, le peuple américain salue avec enthousiasme un projet de réaction vigoureuse qui le change des palliatifs incohérents. Des

rumeurs courent, qui trouvent des auditeurs crédules; sous le nouveau régime, le gouvernement des Etats-Unis pourra fournir à tous les citoyens logis, auto, et revenu de 4,000 dollars par an!

Nouveau régime, les termes seraient exacts, puisque la technocratie signifierait littéralement: le gouvernement par les techniciens indispensables à l'âge de la machine. Mais parler de dollars est, outre une absurdité, une hérésie, puisque le premier geste des audacieux révolutionnaires serait de répudier complètement l'ancien système monétaire.

La doctrine technocratique est née des théories d'un éminent économiste anglais, le professeur Soddy, de l'Université d'Oxford, qui démontra, dès 1926, que les progrès de la technologie avaient rendu les institutions sociales et les systèmes économiques actuels à la fois désuets et dangereux. De plus, il assurait qu'il était possible de pourvoir abondamment aux besoins matériels du monde entier avec un nombre moindre d'heures de travail par jour et par semaine.

Mais l'idée de remplacer les paiements en argent par des paiements en énergie a été imaginée de toutes pièces aux Etats-Unis. D'après ces théoriciens, alors qu'une branche de la civilisation moderne — le machinisme — se développait prodigieusement, les autres branches, finances, commerce, institutions, évoluaient à peine.

Le groupe d'ingénieurs qui, sitôt la guerre finie, prit le nom de technocratie, avait à sa tête M. Howard Scott, que les uns tiennent pour un génie mathématique, et les autres pour un fumiste. Il réunissait le magicien de l'électricité, Charles Steinmetz, l'économiste Thorstein Veblen, et le docteur Richard Tolman, du "California Institute of Technology". Ils fondèrent leur programme sur une étude méthodique du développement de l'industrie et de l'agriculture sur le territoire des Etats-Unis. Steinmetz et Veblen sont morts, mais les observations se poursuivent, dirigées par l'Université de Columbia.

Un important article de M. Wayne W. Parish, dans "The New Outlook", résume les résultats actuels de ces travaux. La première conclusion, c'est que nous touchons à la fin d'une ère, celle où tout l'échafaudage économique était fondé sur la conviction que plus il y avait d'hommes au travail, plus la richesse augmentait.

"Au contraire, en ces dernières années, dans certaines industries, la proportion des heures d'ouvriers par unité de production est tombée à une fraction ridiculement infime. Si l'on visite une grande laminière moderne, on peut voir des salles immenses en pleine activité sans un être humain à l'horizon. Une usine de Milwaukee dont la capacité de production est de 10,000 châssis d'automobiles par jour; ne requiert qu'une main-d'oeuvre de 208 hommes.

"Dans une fabrique d'ampoules électriques, un ouvrier suffit pour obtenir, en une heure, le rendement qui nécessitait encore, en 1914, neuf mille heures de travail. Dans les briqueteries, dans les fonderies, il en va de même, ainsi que dans bien d'autres industries.

"Cela n'empêche pas les démagogues de parler du "retour à la normale" et d'annoncer la rentrée prochaine des chômeurs dans les usines.

Or, il n'y aurait même plus assez de places de chômeurs, en supposant que les usines aient encore le rendement de 1929. Il y a vingt ans, la machine était une simple extension de l'outil manuel, un auxiliaire du labeur humain. Aujourd'hui, c'est la machine qui peut faire tout l'ouvrage: un simple contrôle suffit."

M. Parish insiste encore (et c'est un des gros arguments dont usent les technocrates) sur le fait que la dette de l'industrie américaine atteint 218 milliards de dollars, qu'elle ne pourra plus la supporter longtemps, et il conclut qu'on ne sortira de l'imbroglio actuel que par une réforme complète des étalons de mesure. C'est bien ce que veulent les technocrates. "La machine a supplanté l'homme, c'est un fait, il faut en prendre son parti. Mais vous renversez le problème, disent-ils aux économistes anciens-régime. L'homme n'est pas évincé, mais libéré par la machine. Bien dirigée, elle abattra la besogne et lui en laissera tout le bénéfice."

L'idée est admirable. Mais celle des rats, d'accrocher un grelot au cou du chat, l'était aussi: les difficultés commençaient avec l'exécution. Comment la surproduction, fruit du machinisme intensif, va-t-elle se muer en élément de prospérité, après avoir causé tant de méfaits?

## N. D. du Bon Conseil

### FUNERAILLES

Le 9 janvier à 9 h 30 hres, ont eu lieu les funérailles de Mme Léonide Larocque née Cordélla Harnois. Mme Larocque vit venir la mort avec une grande résignation à la volonté de Dieu. Elle recut les derniers sacrements avec une piété édifiante. Elle mourut subitement chez son fils M. Evrard Larocque qu'elle demeurait depuis quelques années. Elle était âgée de 71 ans. L'église était revêtue de ses plus riches tentures de deuil.

Le levé du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Henri Perpetue, vicaire à Ste-Perpetue. Les porteurs étaient le croix M. Zolique Larocque; pour le corps: MM. Armand Rajotte, Charles Ménard, Aimé Plante, Georges Lausier, Arthur et Elias Beauchemin. Le qu'il a été fait par MM. Aimé et Elias Beauchemin. Le choeur de chant rendit la messe harmonisée de Perrault sous la direction de M. l'abbé P. Mayrand. Solistes: M. l'abbé Paul Mayrand, M. Alphonse Prince, M. Lucien Lambert.

Georges Chagnon chanta les cantiques d'adieu. Graduel M. Philippe Aille de Ste-Perpetue; L'orgue était tenu par Mlle Thérèse Rajotte. Suivaient le cortège qui était conduit par M. Zolique Larocque, M. O. Côté de Ste-Cyrille de Wendover, son épouse M. Léonide Larocque, M. et Mme Joseph Larocque, Mlle Lucile Larocque, Gaston Larocque de Ste-Célestin, M. et Mme Alcega Larocque de Drummondville, M. et Mme Joseph Larocque, M. et Mme Joseph Duval, Mlle Yvonne et Angélique Duval, M. Augustin et M. Paul Duval de Drummondville, M. Paul Larocque de Trois-Rivières, et Mme Vve Denis Bibeau, Mlle Anita et Hélène Bibeau de Pierreville, M. Léon Turgeon de la paroisse, Henri Larocque de Ste-Brigitte des Saules, M. et Mme Joseph Paré, M. et Mme Emilie Paré de Ste-Valérie M. et Mme Arthur Jutra de Drummondville, M. et Mme Alfred Dubé de Ste-Perpetue, M. et Mme Georges Lambert de Ste-Brigitte des Saules, M. et Mme Emile Larocque de Montréal, Mlle Thérèse et Jean-Marie Larocque de la paroisse.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux M. Léonide Larocque, 5 garçons Hormidias de l'Abitibi, Zolique de Montréal, Joseph de Ste-Célestin, Alcide de Drummondville, Evangeliste de la paroisse et un grand nombre de petits enfants. La famille Larocque a reçu à cette occasion de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons les nôtres.

SOIREE Jeudi dernier à la demeure de notre sacré M. Albert Thibault, organisait une petite soirée d'amis, pour une partie de cartes. Etant présents: Mlle Hébert, Mlle Jeanette Lambert, M. Laurette Houle, Mlle Laurette Brisson, M. Armand Grégoire, M. Maurice Blanchette, M. Philippe Brisson Tous a'musèrent galement et ce n'est qu'à une heure avancée qu'ils s'en retournèrent emportant un bon souvenir de cette joyeuse réunion.

BAPTÊME M. et Mme Albert Thibault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Emile Claude Perrain et marraine M. et Mme E. Boulay de Ste-Elisabeth. Parteuze Mlle Laurette Houle inst.

## St-Célestin

### FUNERAILLES DE MME AMÉDÉE PARENT

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Amédée Parent, décédée le 16 janvier à l'âge de 63 ans. Les funérailles eurent lieu le 16 janvier dans notre église paroissiale revêtue de ses décors mortuaires pour la circonstance.

La défunte laisse pour pleurer sa perte son époux M. Amédée Parent, ses fils: Horimidas, et Mmes Arthur Provencher (Hortense), Jeanne-Louise, Edgar, Georgette, Lionel, André et Rollande Parent, Bertrand, Robert, Jeannette, Lilianne, Fleur-Ange, Angèle et Isabelle Provencher, trois frères: MM. Louis-Philippe, Jean-Williams et Georges Doucet et trois sœurs: Mmes Joseph Prince (Emérance), Mme Hector Chabot (Adrienne), Mme Welle Doucet (Béatrice).

Le choral de la paroisse rendit avec une messe des morts. "O Salutaris" fut chanté par M. Valère Béliveau, "Miserere Mini Mei" par M. Gérard Béliveau, "Psallite Benedictus" par M. Omer Béliveau. Le cantique "Beau Dieu" fut très bien chanté par M. Ovide Hélie. Portait la croix M. Welle Doucet de Ste-Léonard, beau-frère de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Louis-Philippe et Jean Doucet, Hector Chabot beau-frère de la défunte. Le char funèbre était conduit par M. Jean-Bte Poirier.

Dans le cortège on remarquait outre les parents ci-haut mentionnés, M. et Mme Hormidias Parent, M. et Mme Arthur Provencher, Edgar, Georgette et Lionel Parent, Robert et Jeannette Provencher, enfants et petits-enfants de la défunte. MM. Williams et Georges Doucet frère de la défunte; ses sœurs et belles-sœurs Mmes Hector Chabot, Ste-Célestin, Mme Welle Doucet de Ste-Léonard, Mme Louis Doucet de Ste-Grégoire, Mmes Jean et Georges Doucet de Ste-Célestin, Mme Cyrille Poirier, Ste-Célestin, tante de la défunte, Sa sœur et nièce: M. et Mme Omer Doucet, Alméda Chabot, Arthur Chabot, Sylvia Richard, M. Alexandre Doucet, Mlle Germaine, Jeannette, Cécile, Marie-Berthe, Laurette et Lucile Doucet, Hortense Provencher tous de Ste-Célestin, Mlle Marie-Anne Doucet, M. et Mme Armand Doucet de Ste-Grégoire, Mlle M. Louise Prince Ste-Elisabeth, Mlle Germaine et Hortense Doucet de Ste-Léonard.

# CARTES PROFESSIONNELLES

## Médecins

**Dr F. PAQUIN**  
MEDECINE GENERALE  
Spécialités: accouchements, maladies des enfants  
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 9  
Tous les Jours  
Tél. 1530 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. n° 1245 Dispensaire Bureau Tel. 1303  
Maladies internes de l'homme et de la femme, Maladies de la peau, du cuir chevelu, Système urinaire, troubles à des prix convenables.  
**Dr HENRI LACROIX, M.D.**  
1874, RUE NOTRE-DAME  
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.  
Consultations: 11 à 12 h. A.M. 2:30 à 5, 7:15 à 8:30

429 Boulevard Levolette Tél. Jour 2392  
Soir 2348  
**Dr ADELARD TRETREAU**  
Ex-ass-étranger des Hôpitaux de Paris  
médecin général  
Spécialité: maladies du coeur et des reins  
Consultation 1/2 à 4 après-midi  
7 à 9 le soir

TEL. 119 1130 RUE ROYALE  
**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Ex-interne Hôpital Notre-Dame, Montréal  
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. S.  
Directeur du dispensaire anti-venérien à l'Hôpital  
Spécialités: maladies du coeur et des reins  
Consultations générales, Bureau privé:  
10 à 11 1-2 A.M. 2 h à 4 1-2 P.M. -Le soir:  
de 7 à 9 1-2 heures

Téléphone #36 499 rue Bonaventure  
**Dr J.-B. LEBLANC**  
Ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec  
Spécialité: accouchements et maladies des enfants  
Consultations de 11 h à 4 h 00 et de 1 h 00 à 8 h 00 p.m.

**Optométristes**  
**W. H. FONTAINE, O.D.**  
Spécialiste pour la vue  
Optométriste officiel du Pacifique Canadien  
Lundi, mardi, mercredi 9 h. à 5 p.m.  
Vendredi et samedi de 9 h. à 9 p.m.  
1908 RUE ST-AUBURNE Téléphone 965

## Notaires

Victor Abran Roger Paquin  
**ABRAN & PAQUIN**  
NOTAIRES  
Argent à prêter Assurance Collections  
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

## Avocats

Téléphone 2927  
**FRANCOIS DESILETS, C.R.**  
AVOCAT  
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 592  
**G. H. ROBICHON, C.R.**  
AVOCAT  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

Téléphone 1059 Chambre 23  
**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
35 RUE HART (Coin Des Forges)

## Comptable-Liquidateur

Téléphones 328-329 Casier postal 640  
**HENRI BISSON**  
Comptable et Liquidateur  
Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteur et créancier. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service  
Edifice Amaro (6e étage) Trois-Rivières

## J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant

**Le Nouvelliste**  
Quotidien édité et publié par  
**LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE**  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
35, RUE STE-MARGUERITE  
TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 8000  
Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Anti-Bureau de Circulations Correspondants dans tous les centres du district.  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphia, Chicago, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.  
ABONNEMENT:  
Ville et Banlieue \$6.00 par année, 60c par mois.  
Par la poste \$4.00 par année, Etats-Unis, \$5.00 par année.

**BOUQUETS SPIRITUELS**  
M. et Mme Arthur Provencher, M. et Mme Omer Doucet, M. et Mme Arthur Larocque, Mlle l'Institutrice Thérèse Bourgeois et leurs élèves.  
**SYMPATHIES**  
M. l'abbé Antonin Morin de Ste-Guillemme, Rév. Soeur Appollonie, des Soeurs de la Providence de Montréal (Blanche Corrieau), M. et Mme Valère Béliveau, M. R. Pepin et sa famille, M. Elot Girard et sa famille.

**Palpitation du Coeur Nerts Malades — Ne Pouvaient Dormir**  
Mme Fred Bingham, Swift Current, Sask., écrit: "Étais troublée par la palpitation du coeur et mes nerfs étaient si malades que je ne pouvais dormir.  
J'étais désespérée et confiais mes troubles à une amie qui me recommanda d'employer les Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs. J'en achetai une boîte et éprouvai un tel soulagement que je les recommandais à toutes les personnes qui sont troublées comme je l'étais."  
Vendues dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriquées seulement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont. (1)

**PLACEMENT?... PROTECTION?**  
**POURQUOI MEDITER SUR LA QUESTION? La réponse est claire**  
La Protection pour votre famille... un patrimoine créé par un trait de plume... seule l'assurance peut faire cela.  
Placement pour votre retraite... une rente viagère qui vous garantit l'indépendance. Comme placement, l'assurance sur la vie a résisté à toutes les épreuves; elle offre la sécurité absolue du principal et un bon rendement d'intérêt.  
La Great-West a des polices d'assurance adaptées aux besoins particuliers de chacun... protection pure et simple, protection et placement combinés, placement seulement. Sans que cela vous engage à rien, un représentant de la Great-West se fera un plaisir de vous expliquer le système d'assurance le mieux adapté à vos besoins.  
—RETOURNEZ CE COUPON—  
Bernard Benoit, Gérant de District  
**THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE CO.**  
TROIS-RIVIERES, Qué.  
Je m'intéresse à la protection [ ] à la protection et au placement combinés [ ] au placement [ ] Sans obligation de ma part, je vous prie de m'envoyer des renseignements. (Dept. 59-A)  
Nom .....  
Adresse .....

# Première partie entre le St-François et le T.S.R. du Cap, ce soir

## Maroons et Canadiens gagnent. — Les Bruins annulent avec Ottawa

Montréal, 1er.— Les deux clubs de Montréal ont gagné leurs parties d'hier soir dans la N. H. L. Les Maroons triomphèrent du Detroit et les Canadiens améliorèrent leurs chances de participer au détail en allant battre les Leafs de Toronto 2 à 1. Dans l'autre partie au programme les Bruins de Boston et les Sénateurs ont annulé 0 à 0.

**MONTRÉAL GAGNE**  
Montréal, 1er.— Avec un record de quatre défaites seulement en 20 parties les Red Wings de Detroit sont arrivés à Montréal, hier, pour subir une défaite de 6 à 3 aux mains des Maroons. C'est à la troisième période surtout que le Montréal éleva son score en comptant trois fois de suite la après que les Red Wings eurent égalisé.

Première période  
1—Maroons, Trotter 6:37  
2—Maroons, Robinson (Haynes) 6:50

Punitions: Emmas  
Deuxième période  
3—Maroons, Duguid  
4—Detroit, Carson (Emms) 11:05  
5—Detroit, Carson (Emms) 14:23  
6—Detroit, Aurie (Lewis Sorell) 16:20

Punitions: Noble, Gallagher, Ward, Gallagher (10 minutes)  
Troisième période  
6—Detroit, Aurie (Voss, Lewis) 0:16

## Assemblée des quilleurs au Central

Une assemblée pour former une ligue de petites quilles aura lieu, ce soir, à huit heures, au Central Bowling, rue Hart. Tous ceux qui voudraient avoir un club dans cette ligue sont priés de se rendre à la salle de quilles de la rue Hart, qui est maintenant sous une nouvelle direction.

## Le hockey

**LIGUE NATIONALE**  
Maroons 6; Toronto 1.  
Canadiens 2; Toronto 1.  
Ottawa 0; Boston 0.

**LIGUE CAN-AMÉRICAIN**  
Philadelphie 3; New-Haven 1.  
**LIGUE INTERNATIONALE**  
Buffalo 4; Syracuse 2.  
Windsor 4; Detroit 1.  
London 5; Cleveland 3.

**LIGUE MONTRÉAL**  
St-François 3; Lafontaine 1.  
(Le St-François élimine le Lafontaine et rencontrera le Champêtre vendredi).

**JOUTES DE CE SOIR**  
GROUPE SENIOR  
Royals vs McGill  
(1ère partie d'une série de deux)

**LIGUE CAN.-AMÉRICAIN**  
New-Haven à Boston.  
Providence à Philadelphie.

La série finale pour le championnat de la ligue de hockey de la cité s'ouvrira, ce soir, à huit heures et 30, à l'aréna, entre ces deux clubs, aussi anxieux l'un que l'autre de prendre l'avance afin de s'assurer des chances de devenir champions. — On assistera à une partie, qui ne manquera pas d'être mouvementée.

La série finale pour le championnat de la ligue de hockey de la cité débutera ce soir, à l'aréna, lorsque le Saint-François le vainqueur de la série éliminatoire s'attaquera au T. S. R. du Cap, meneur de la ligue dans la première partie d'une série de deux dans trois à finir.

La rencontre de ce soir, ne manquera sûrement pas d'intérêt, car les deux clubs se prétendent tous deux le meilleur club et ils ont tous deux l'ambition de remporter le titre pour lequel ils en viendront aux prises.

Le Saint-François a confiance de répéter les succès récents qu'il ont conduits au détail pour le championnat après être parti de la dernière position pour aller éliminer le Wabasso.

De son côté le T. S. R. du Cap, fort de ses deux victoires sur les hommes de Georges Dufresne au cours de la saison entrera dans la mêlée avec l'espoir et une quasi conviction de triompher.

Il sera évidemment intéressant de se rendre à l'aréna, car on assistera à du jeu très mouvementé, durant les 60 minutes régulières et peut-être pendant plus longtemps. En effet il ne fait oublier que ces parties sont à finir et qu'on devra lutter jusqu'à ce qu'on ait trouvé un vainqueur, si par hasard les deux clubs se trouvaient sur un pied d'égalité après les 70 minutes de jeu réglementaires.

La partie mettra aux prises deux clubs, qui jouent un jeu tout à fait différent, et l'on pourra constater quel système est le meilleur. Le Saint-François, qui est composé de joueurs expérimentés pour la plupart, suivra probablement la tactique qui lui a si bien réussi, c'est-à-dire, qu'il attendra solidement ses adversaires et profitera de chaque occasion pour faire une montée dangereuse pour revenir se placer en rang serré à la ligne bleue.

Le T. S. R. se portera sans cesse à l'attaque avec l'ardeur et l'ensemble qu'on lui connaît et seul le jeu défensif du Saint-François pourra l'empêcher de compter trop souvent. Le Saint-François fera certainement une belle lutte aux joueurs d'Edmond Bouchard et il peut même les battre s'il s'applique à jouer pour jouer, sans trop s'occuper de bousculer ses adversaires. Cette politique, il l'a suivie la majeure partie de la saison, et il devra l'utiliser ce soir, s'il veut éviter un désastre.

Voici les alignements des deux clubs:

St-François	T. S. R. du Cap
Balleux	Buts
H. Lavoie	Déf.
Colquhoun	G. Bouchard
E. Lavoie	Centre
L. Blanchette	Alles
R. Toupin	A. Leblanc
Veillette	J. Leblanc
Legendre	Subs.
M. Richard	Brousseau
	Boulard
	Longval

## Le Pontiac Huit Sédan



Parmi les diverses marques d'auto exposées au Salon de l'auto, les 4, 5 et 6 mars, au Garage Municipal, le sedan huit spécial Pontiac, mis en vente par Chevrolet Sales and Service, ne manquera pas d'attirer l'attention des visiteurs à cause de ses remarquables qualités générales.

## Les six-jours de New-York

New-York 1er (P.C.)—Jules Audy, de Montréal et Torchy Peden, de Victoria ont continué à mener dans la course de six jours le New-York en compagnie de trois autres équipes.

## Au club de ski ce soir

La réunion hebdomadaire aura lieu comme de coutume, ce soir, au chalet du Cap aux Corneilles, où l'on s'attend à recevoir un fort groupe de skieurs vu la température favorable pour les fervents du ski, qui n'ont jamais eu autant de neige depuis le début de l'hiver.

La photographie générale du club de ski est maintenant exposée dans la vitrine chez Jos. St-Pierre. On peut s'en procurer en s'adressant au club de ski.

## La Classe A de la ligue de petites quilles de la cité roule de bons scores

Le Bond Clothes a blanchi le Bellemont et le Lallemand a gagné deux parties sur le Grand Central, dans la classe A de la ligue de petites quilles de la cité. Le Bond Clothes a roulé le plus fort total avec 2004 dont une partie de 744. Trudel du Lallemand a roulé le joll score de 485 avec des parties de 147, 176 et

162. Onésime Héroux a réussi 480 avec 149, 155 et 176.

**GRAND CENTRAL (1)**

Ducet	118 145 83—341
Dumont	143 85 164—392
St-Cyr	154 107 122—383
Robert	121 162 61—374
Gagnon	166 144 133—443
702 644 593—1939	

**LALLEMAND (2)**

Trudel	147 176 116—439
Bouchard	93 112 126—331
Després	130 137 98—365
Larivière	177 14—89—406
Gauthier	152 120 195—467
699 657 699—2056	

**BOND CLOTHES (3)**

Colquhoun	99 101 160—360
Héroux	149 155 176—480
Blanchette	141 128 116—385
Valois	161 132 158—451
Bournival	166 116 124—416
716 632 744—2094	

**BELLEVEU (4)**

Denis	112 116 101—329
Gélinas	144 136 179—459
Descoteaux	115 92 90—297
Lacroix	143 156 115—414
Jourdain	131 91 123—345
645 591 608—1844	

## Lafontaine est éliminé par le Saint-François

Montréal, 1er.— Le Saint-François a éliminé le Lafontaine du détail de la ligue Mont-Royal, hier soir, en le battant 3 à 1. Cette partie entre le St-François et le Lafontaine fut la plus intéressante de la soirée, car elle fut la plus difficile à régler, qui se soit jamais présentée. En effet dimanche dernier le Lafontaine et le Champêtre s'étaient rencontrés en semi-finale et le premier avait blanchi son rival 6 à 0.

## Victoire des Distributeurs

Les Distributeurs ont battu les Vendeurs au score de 9 à 6. Montambault a compté pour les Distributeurs à la première période, ainsi que Abran pour les Vendeurs. A la deuxième période les Distributeurs ont compté deux fois grâce à Lévasseur et Robert Lord et les vendeurs aussi avec Chartray et Cossette.

La troisième période fut marquée de plusieurs points. Montambault compta trois fois, dont deux fois sur une passe de Arthur Lavasseur et d. Dupont. P. Lévasseur compta aussi sur une passe de Gauthier, Martin y alla aussi d'un point sur une passe de Arthur Lavasseur, qui compta lui aussi avec l'aide de Dupont. Pour les Vendeurs, Abran compta deux points, dont un sur une passe de Chartray, et il fournit lui-même une passe à Rochette.

## Philadelphie bat New-Haven

New-Haven, 1er.— (P.C.) Les Arrows de Philadelphie ont regagné la première position de la ligue canadienne en battant les Aigles de New-Haven 3 à 1.

Première période  
1—Philadelphie, McGoldrick (Conn, Phillips) 5:20

Deuxième période  
2—New-Haven Speyer (Picketts) 7:24  
3—Philadelphie, Pratt (Phillips) 15:55

Troisième période  
4—Philadelphie, Anderson (Runge) 15:32

## Arizmendi est battu par Miller

Los Angeles, 1er.— (P.C.) Un sure boxeur mexicain a été incapable de gagner le championnat du monde des poids-plumes, lorsque Freddie Miller défendit son titre avantageusement contre Baby Arizmendi remportant la décision de façon évidente après une bataille de 10 rondes de dix minutes chacune.

Il n'était nullement question de la supériorité de Miller, qui déclassa le sure boxeur de Mexico durant toute la bataille. La décision de l'arbitre Harry Lee ne fut toutefois pas très populaire auprès de la foule qui fit tomber une pluie de bouteilles, de programmes de pommes et d'oranges dans l'arène. Un des spectateurs des "ring sides" se fit faire une bonne entaille à la tête lorsqu'une bouteille parvint au balcon allé s'écraser sur son épaule.

## Aréna — CE SOIR

A 8.30 heures  
Ligue de la Cité des Trois-Rivières  
**ST-FRS-XAVIER vs T. S. R.**  
Première partie dans les finales pour le championnat  
Cordiale invitation aux amateurs  
Admission: 25 cents

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE EN AFFAIRES

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE EN AFFAIRES

## 25<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE EN AFFAIRES.

1-9-0-8

1-9-3-3

J. B. LORANGER

à l'occasion de mon...

### VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

**J'ai décidé d'offrir au public, en gage de reconnaissance pour l'encouragement reçu au cours de mes nombreuses années en affaires,**

## Des Marchandises à Prix Populaires

**J'espère que ce geste sera apprécié, et pour plus amples détails: lisez LE NOUVELLISTE la semaine prochaine et voyez mes vitrines.**

# J. B. LORANGER

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE EN AFFAIRES

MARCHAND DE FER — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

— ARTICLES DE SPORT —

VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE EN AFFAIRES

## 300 Des Forges, Trois-Rivières

Bourse, Commerce et Finance.

Influencée par New-York la bourse locale fit meilleure figure et fut à la hausse

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Cours du 28 Février 1933, Vente, Ouv, Haut, Bas, Ferm. Lists various stocks like B.C. Power, Bell Telephone, etc.

Les valeurs étrangères à New-York

Table with columns: VENTES, OUV, HAUT, FERM. Lists foreign values like Australia, Belgium, Canada, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Haut, Bas, D.V. Lists New York market data for various categories.

CURB DE MONTREAL

Table with columns: Haut, Bas, Ferm. Lists Curb market data for various categories.

Pour la première fois en cinq séances on note un gain de l'indice. — Les vedettes ont été particulièrement étonnantes. — Roulement de 9,465 parts.

Montréal, 1er. — Le marché local a fait meilleure figure pendant la séance d'hier et surtout au cours de l'après-midi alors que les notes une amélioration dans des stocks comme C. P. R., Nickel, Brazilian et Nickel qui ont enregistré des fractions de point sur les cotations de la veille.

Il y eut 41 valeurs à faire leur premier tour sur tableaux avec 5 gains, 9 pertes, 7 inchangés, et 29 qui n'apparaissent qu'en lots isolés.

Les produits De la ferme

Montréal, 1er. — Les stocks de beurre conservés en entrepôts sur le marché de Montréal ont été profondément réduits durant le mois de février.

On se demande aujourd'hui si l'approvisionnement de beurre de Montréal sera suffisant pour attendre la production du printemps.

Les œufs sont aussi montés de le douzième sur le marché de Montréal. Ils se vendent 23c pour les extras, 21c pour les premiers, 19c pour les seconds, 17c pour les troisièmes.

En cartons livres Spéciaux, . . . 27 26 Extra frais, . . . 25 24 Frais premiers, . . . 22 21 Frais seconds, . . . 21 20

LA SITUATION DU BLE EN ARGENTINE

Ottawa, Ont., 1er. — Les exportations de blé en provenance de la République Argentine se chiffrent pour le mois de janvier par 13,783,200 boisseaux, soit plus du double du mois précédent.

THE BUSINESS WEEK

Dans son édition de cette semaine, The Business Week écrit que les hommes d'affaires croient, sans distinction de parti, que la perspective la plus encourageante pour l'avenir immédiat réside dans l'entrée en fonction d'une nouvelle administration qui sera dirigée par un homme d'affaires populaire et qui n'aura rien à se reprocher. Quels que fussent les mérites de l'administration Hoover, il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme.

TARZAN CHEZ LES PYGMEES



Les hommes Aïali ne poursuivent pas la femme. Ils n'avaient pas encore le courage qu'il fallait pour cela. Les autres femmes de la horde virent leur compagne revenir en chancelant vers sa cavertre. Elles s'élançèrent toutes pour faire face à son agresseur qui, pressenti-elles, ne pouvait être qu'un lion.

ANNONCES CLASSIEES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des ANNONCES CLASSIEES

A LOUER

LOGEMENT 4 pièces, 483 Lavolette. Six logements neufs, 6 chambres, bain, garage, 234 St-Paul. Autres logements, 4 à 7 pièces. Emile Halin, 127 Lavolette, téléphone 127.

A LOUER

BEAU LOGEMENT chauffé, 6 pièces, planchers bois dur, entrée poêle électrique, grande galerie, solarium. Prix réduit en bas de \$35. Autre petit logement chauffé, 4 pièces, prix réduit en bas de \$20. Autres deux logements, modernes, planchers bois dur, garnitures électriques, etc.

A LOUER

BOIS ET CHARBON — Bois de chauffage, bien sec, \$2. la corde livrée. Bois blancs, S'adresser à Madame O. Tremblay, 1268 Royale, tel. 1799-3.

Divers

BOIS TROUVEREZ un très bon pain "Trifluvium" à la Boulangerie Denoncourt, 1160 Ste-Marie. Service de boulangers expérimentés. Permis de vente en vertu de son "Peasant's Bread".

Divers à Vendre

BOIS ET CHARBON — Bois de chauffage, bien sec, \$2. la corde livrée. Bois blancs, S'adresser à Madame O. Tremblay, 1268 Royale, tel. 1799-3.

A LOUER

Superbes emplacements pour bureaux, salons de coiffure ou de modiste. Espace idéal au gré du locataire. Bâtisse moderne, en plein centre de la ville. S'adresser à M. Des Forges, en haut de People's Store. Chauffage central. Bonnes conditions à locataires sérieux.

A LOUER

Salon de Coiffure TRES SPECIAL Au salon Lavolette, d'ici à Pâques, le fameux permanent Frederick Vita Tonic, d'une valeur de \$10, vous est offert pour \$4. Shampoo gratis et coupe de cheveux et nécessaire, garanti de maintenir par lui-même sans ondulation aux doigts, 8 mois et plus. Autre permanents supérieurs pour cheveux courts, manucure 50c, massage 35c, épilage des sourcils 25c, coupe de cheveux 25c.

MADAME LEBLANC

185 LAVOLETTE - TEL. 8445 22 (1919-Fév-5-1mo)

MARCHANDS

avez une balance TOLEDO, c'est une protection. Les Accidents d'Etat de Boucher, Spécialité: Bœufs, vaches, porcs, moutons, chevaux, etc.

PHARMACIE NORMAND

Pharmacie Normand 439 rue Saint-Cécile

PHARMACIE ROYALE

Pharmacie Royale 51 Avenue Lavolette

PHARMACIE AUBIN

Pharmacie Aubin Coin Ste-Julie et St-Maurice

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE CYR

Pharmacie Cyr 635 rue Notre-Dame

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

PHARMACIE GUILBERT

Pharmacie Guilbert 268 Avenue Lavolette

# La lutte sur notre bill se termine hier

Suite de la page 3

L'hon. Taschereau: A Ottawa, M. Duplessis: Oui, mais à la province d'abord. Je ne suis pas chargé de défendre Ottawa, parce que nous sommes à la législature, mais il est évident que le fédéral devrait intervenir. D'ailleurs, c'est ainsi en Ontario.

Le premier ministre dit que du moment que la permission demandée sera accordée, si l'an prochain on changeait d'idée, on dirait d'être le province qui ne veut pas payer. Et il ajoute: On n'est pas pour vous accorder la permission d'emprunter n'importe quel montant.

M. Duplessis déclare qu'il faut en tout cas faire quelque chose pour le propriétaire. Il faut limiter le pouvoir d'emprunt, limiter la part de Québec et même celle d'Ottawa, mais il faut faire quelque chose.

M. Jean-Marie Bureau: Nous sommes prêts à spécifier que les règlements d'emprunt seront soumis à la Commission Municipale. Je comprends aussi que les montants dépensés ne sont pas soumis, en vertu de la loi sur le secours direct, au vote des électeurs-propriétaires.

L'hon. Taschereau: Vous amenez la question de paiements de loyer, vous ne savez où vous allez.

M. Bureau: Je crois qu'il faut s'en remettre, un peu à ceux qui ont le charge d'administrer les affaires municipales. Ils nous offrent une garantie d'honnêteté et de compétence qui doit nous rassurer. Et il importe d'assurer un réconfort et un appui au moins relatif à ceux qui se demandent s'ils auront demain une pierre où reposer leur tête.

L'hon. Taschereau: Vous avez la loi générale qui vous permet ça. Avec votre amendement, vous allez trop loin.

M. Duplessis: L'hon. Taschereau a dit que l'interprétation de la loi générale est simple. Elle est simple, mais elle n'est pas simple. Elle est simple, mais elle n'est pas simple. Elle est simple, mais elle n'est pas simple.

**LE PARC CHAMPLAIN**

Le greffier lit l'amendement suivant que présente M. Philippe Bigot: "La Cité des Trois-Rivières, est autorisée à acquérir, par appropriation ou de gré à gré, les immeubles situés au sud du Parc Champlain, sur la rue Hart, entre les rues Alexandre et Bonaventure, pour le prix fixé par la Commission des Utilités Publiques, pourvu que ce prix n'excède pas \$120,000.00 et en soit payé les obligations ou débettes acceptées au pair par les intéressés."

"Le conseil pourra procéder par règlement lequel ne sera pas sujet à l'approbation des électeurs propriétaires mais devra néanmoins être approuvé par la Commission Municipale et par le Lieutenant-gouverneur en conseil."

M. Bigot explique que l'on projette de célébrer le troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières, et que le Parc Champlain sera un des points stratégiques des célébrations lumineuses pour le bien-être de la cité. Il est en face de la cathédrale et de l'hôtel de ville.

Sans obérer le budget de la cité,

## Les Troubles Du Rein Ruinent Le Sommeil

Des milliers souffrent et perdent leur sommeil à cause des Lèvres la Nuit, Mal de dos, Rhumatisme, Arteriosclérose, etc. Les Lèvres la Nuit sont le remède idéal pour soulager les troubles du rein et améliorer le sommeil.



## Paraissez à Votre Mieux...

Comme vous êtes émue quand ses yeux vous adorent. Comme il est bon de vous sentir sûre que votre teint gardera sa douce beauté... grâce à la texture veloutée adhérente de la Poudre de Beauté Pompéian.

Maintenant, comme toujours, vous pouvez payer plus pour des préparations de beauté, mais vous ne pouvez acheter rien de mieux que les nouveaux produits...



INCARNAT POUSSIERE CRÈME ROUGE POUR LEVRES

LONDRES PARIS NEW YORK TORONTO



Cette récente photo révèle sa ravissante beauté! "Une peau jeune est essentielle", dit-elle. "Je me sers de Savon de Toilette Lux!"

**"J'ai plus de 30 ans!" dit Betty Compson**

Vous aussi, voici le secret du teint jeune des étoiles de l'écran. Ce secret de Betty Compson est partagé par un grand nombre d'autres étoiles. Sur les 694 principales actrices de Hollywood, y compris toutes les vedettes, 686 emploient régulièrement le Savon de Toilette Lux.

# Savon de Toilette LUX

Fournisseurs de savon brevetés de leur Excellence le Gouverneur-Général et la comtesse de Rosarowak

L'hon. Arcand: En soumettant le projet, sans le soumettre au peuple, de ce qui serait un charge nouvelle pour nos finances.

M. Laroche: Oui.

M. J. M. Bureau: Le maire me dit que nous avons eu deux référendums. D'abord par le conseil, puis une requête de 500 nous environ, signée en deux heures.

M. Duplessis: Cela constituerait une nouvelle charge pour le budget?

M. Bureau: Il y a une prévision de \$5,000 dans le budget.

M. Duplessis: Il y avait aussi une prévision de \$12,000 pour paiement d'une taxe de l'Internationale?

M. Bureau: Oui.

M. Duplessis s'exprime carrément en faveur de soumettre l'affaire au peuple. M. J. A. Frigon voudrait que l'on fixe au même temps le point d'un salaire pour la cheville, comme à Shawinigan Falls.

M. Bureau rappelle que nos élections ont eu lieu le grand geste et refusent de se demander le droit d'avoir un salaire. Le refusent de droit, et il ne veut pas avoir à se prononcer sur les motifs qui les ont poussés à agir ainsi.

M. Duplessis: La position de maire d'une ville comme Trois-Rivières est très importante. Elle n'est pas seulement honorifique, mais comporte des obligations très onéreuses. Lorsque le maire Better vivait, une requête pour lui accorder un salaire a été soumise. Je l'avais signée. Ce n'était pas alors un temps de crise. Aujourd'hui les finances de la ville sont en plus sérieuses conditions. On vient de renvoyer des employés et réduire le salaire des autres de 25%. Le maire a des obligations très importantes, mais il a été élu sans salaire. Il a accepté alors une indemnité de frais de \$500. Si un référendum était décidé, l'exercer, mes droits. Mais je dis que ce ne serait pas une salme politique que de décider, dans un

temps pareil, sans le soumettre au peuple, de ce qui serait un charge nouvelle pour nos finances.

M. Cohen demande au maire Robichon s'il accepterait un adjoint spécifiant "pourvu que la question soit soumise au peuple". Le maire répond qu'aurait il accepté l'autre jour, c'est-à-dire celle mentionnant un salaire de \$5,000. S'il dit aller devant le peuple, il aime avoir un salaire de \$5,000.

M. Duplessis: Il y avait aussi une prévision de \$12,000 pour paiement d'une taxe de l'Internationale?

M. Bureau: Oui.

M. Duplessis s'exprime carrément en faveur de soumettre l'affaire au peuple. M. J. A. Frigon voudrait que l'on fixe au même temps le point d'un salaire pour la cheville, comme à Shawinigan Falls.

M. Bureau rappelle que nos élections ont eu lieu le grand geste et refusent de se demander le droit d'avoir un salaire. Le refusent de droit, et il ne veut pas avoir à se prononcer sur les motifs qui les ont poussés à agir ainsi.

M. Duplessis: La position de maire d'une ville comme Trois-Rivières est très importante. Elle n'est pas seulement honorifique, mais comporte des obligations très onéreuses. Lorsque le maire Better vivait, une requête pour lui accorder un salaire a été soumise. Je l'avais signée. Ce n'était pas alors un temps de crise. Aujourd'hui les finances de la ville sont en plus sérieuses conditions. On vient de renvoyer des employés et réduire le salaire des autres de 25%. Le maire a des obligations très importantes, mais il a été élu sans salaire. Il a accepté alors une indemnité de frais de \$500. Si un référendum était décidé, l'exercer, mes droits. Mais je dis que ce ne serait pas une salme politique que de décider, dans un

temps pareil, sans le soumettre au peuple, de ce qui serait un charge nouvelle pour nos finances.

M. Cohen demande au maire Robichon s'il accepterait un adjoint spécifiant "pourvu que la question soit soumise au peuple". Le maire répond qu'aurait il accepté l'autre jour, c'est-à-dire celle mentionnant un salaire de \$5,000. S'il dit aller devant le peuple, il aime avoir un salaire de \$5,000.

M. Duplessis: Il y avait aussi une prévision de \$12,000 pour paiement d'une taxe de l'Internationale?

M. Bureau: Oui.

M. Duplessis s'exprime carrément en faveur de soumettre l'affaire au peuple. M. J. A. Frigon voudrait que l'on fixe au même temps le point d'un salaire pour la cheville, comme à Shawinigan Falls.

M. Bureau rappelle que nos élections ont eu lieu le grand geste et refusent de se demander le droit d'avoir un salaire. Le refusent de droit, et il ne veut pas avoir à se prononcer sur les motifs qui les ont poussés à agir ainsi.

M. Duplessis: La position de maire d'une ville comme Trois-Rivières est très importante. Elle n'est pas seulement honorifique, mais comporte des obligations très onéreuses. Lorsque le maire Better vivait, une requête pour lui accorder un salaire a été soumise. Je l'avais signée. Ce n'était pas alors un temps de crise. Aujourd'hui les finances de la ville sont en plus sérieuses conditions. On vient de renvoyer des employés et réduire le salaire des autres de 25%. Le maire a des obligations très importantes, mais il a été élu sans salaire. Il a accepté alors une indemnité de frais de \$500. Si un référendum était décidé, l'exercer, mes droits. Mais je dis que ce ne serait pas une salme politique que de décider, dans un

temps pareil, sans le soumettre au peuple, de ce qui serait un charge nouvelle pour nos finances.

M. Cohen demande au maire Robichon s'il accepterait un adjoint spécifiant "pourvu que la question soit soumise au peuple". Le maire répond qu'aurait il accepté l'autre jour, c'est-à-dire celle mentionnant un salaire de \$5,000. S'il dit aller devant le peuple, il aime avoir un salaire de \$5,000.

M. Duplessis: Il y avait aussi une prévision de \$12,000 pour paiement d'une taxe de l'Internationale?

M. Bureau: Oui.

M. Duplessis s'exprime carrément en faveur de soumettre l'affaire au peuple. M. J. A. Frigon voudrait que l'on fixe au même temps le point d'un salaire pour la cheville, comme à Shawinigan Falls.

M. Bureau rappelle que nos élections ont eu lieu le grand geste et refusent de se demander le droit d'avoir un salaire. Le refusent de droit, et il ne veut pas avoir à se prononcer sur les motifs qui les ont poussés à agir ainsi.

M. Duplessis: La position de maire d'une ville comme Trois-Rivières est très importante. Elle n'est pas seulement honorifique, mais comporte des obligations très onéreuses. Lorsque le maire Better vivait, une requête pour lui accorder un salaire a été soumise. Je l'avais signée. Ce n'était pas alors un temps de crise. Aujourd'hui les finances de la ville sont en plus sérieuses conditions. On vient de renvoyer des employés et réduire le salaire des autres de 25%. Le maire a des obligations très importantes, mais il a été élu sans salaire. Il a accepté alors une indemnité de frais de \$500. Si un référendum était décidé, l'exercer, mes droits. Mais je dis que ce ne serait pas une salme politique que de décider, dans un

temps pareil, sans le soumettre au peuple, de ce qui serait un charge nouvelle pour nos finances.

M. Cohen demande au maire Robichon s'il accepterait un adjoint spécifiant "pourvu que la question soit soumise au peuple". Le maire répond qu'aurait il accepté l'autre jour, c'est-à-dire celle mentionnant un salaire de \$5,000. S'il dit aller devant le peuple, il aime avoir un salaire de \$5,000.

M. Duplessis: Il y avait aussi une prévision de \$12,000 pour paiement d'une taxe de l'Internationale?

M. Bureau: Oui.

M. Duplessis s'exprime carrément en faveur de soumettre l'affaire au peuple. M. J. A. Frigon voudrait que l'on fixe au même temps le point d'un salaire pour la cheville, comme à Shawinigan Falls.

M. Bureau rappelle que nos élections ont eu lieu le grand geste et refusent de se demander le droit d'avoir un salaire. Le refusent de droit, et il ne veut pas avoir à se prononcer sur les motifs qui les ont poussés à agir ainsi.

M. Duplessis: La position de maire d'une ville comme Trois-Rivières est très importante. Elle n'est pas seulement honorifique, mais comporte des obligations très onéreuses. Lorsque le maire Better vivait, une requête pour lui accorder un salaire a été soumise. Je l'avais signée. Ce n'était pas alors un temps de crise. Aujourd'hui les finances de la ville sont en plus sérieuses conditions. On vient de renvoyer des employés et réduire le salaire des autres de 25%. Le maire a des obligations très importantes, mais il a été élu sans salaire. Il a accepté alors une indemnité de frais de \$500. Si un référendum était décidé, l'exercer, mes droits. Mais je dis que ce ne serait pas une salme politique que de décider, dans un

**DONNE LA FORCE POUR COMBATTRE LES Rhumes**

**Father Johns**

SUR POUR TOUTE LA FAMILLE

Employé dans Plus de 184 Institutions et Hôpitaux.

**BUCKLEY**

Vous Donne Beaucoup Plus Pour Votre Argent

Buckley et bien plus profitable que les remèdes ordinaires pour le rhume, car on peut diluer cette mixture avec de l'eau sans affecter sa puissance. Il ne faut que quelques doses pour dérouter le toux la plus maligne et le rhume le plus persistant. Une seule gorgée de Buckley produit un soulagement non équivoque. C'est pour cela que les gens disent Buckley comme l'écrit. Une simple gorgée prouve.

Pas de doses - pas de sirop sucré - mais un remède véritable employé dans 70 foyers sur 100 au Canada. Votre pharmacien l'a.

**LES PETITES INDUSTRIES**

M. Bureau explique le but du dernier amendement: accorder aux petites industries des avantages égaux à ceux qui sont accordés à la raffinerie, l'an dernier, pour les grosses compagnies, en rapport avec des commutations de taxes.

M. Duplessis: Je trouve que votre amendement va trop loin. Les Trois-Rivières, au moins 50% de ceux qui ont le moyen de payer jouissent d'exemption qui retombe sur le dos de ceux qui n'ont pas le moyen de payer. C'est là un régime injuste et dangereux. A côté des grandes compagnies, nous avons de petites industries, comme Girard et Godin, J. N. Godin, etc. Elles ont toujours encouragé les ouvriers de chez nous et donnent satisfaction. Etant donné le précédent, contre lequel je proteste encore, il faut mettre ces petites industries sur le même pied que les autres. Les gens de chez nous ont droit aux mêmes privilèges que les gens d'ailleurs.

On a d'abord préconisé l'exemption de la machinerie. Ce n'est pas dans un temps où le machinisme est en train de supplanter les ouvriers, qu'il faut faire payer ces taxes. Les gens de chez nous souffrent des progrès du machinisme. Mais il serait odieux que les gros industriels, qui ont toujours des privilèges exorbitants, jouissent d'avantages, que l'on refusait aux petites. Et je vous félicite d'avoir fait cette suggestion. C'est un grand progrès. Mais il n'y a pas de limite de temps si aucune mention de la valeur. Je crois que vous devriez spécifier les noms de ceux qui seront appelés à profiter de commutations équivalentes à celles que l'on a accordées aux grosses industries. Je ne suis pas prêt à accepter une clause générale dont on pourrait se prévaloir plus tard en faveur des grosses industries. J'espère un rapport du trésorier. Cela représente une valeur totale de \$167,500. (Il envoie copie de la liste.)

L'hon. Perrault: Quel intérêt avez-vous à mettre la loi générale de côté?

M. Bigot réplique que des avantages spéciaux ont été accordés aux grosses industries, à la suite de convention, et c'est pour accorder les mêmes privilèges aux petites que l'on s'adresse à la Législature.

Le ministre de la voirie explique que ce n'est pas le même cas que les grosses industries se sont établies aux Trois-Rivières moyennant certaines concessions, tandis que les petites ont été établies sur les lieux, y étaient alors.

M. Duplessis: Il ne doit pas y avoir de différence entre une petite et une grosse industrie. Nous sommes ici pour administrer la Justice certaine, concéder le droit de traitement en faveur pour les grosses.

M. Bigot: Cela représente à peine \$5,000 par année.

M. Duplessis: Ce serait le salaire du maire.

L'hon. Perrault: Ce pouvoir existe dans la loi. Soulement, vous demandez de vous soustraire aux élections?

M. Cohen: Cette liste a été préparée ex-parte. Je suppose; il y a peut-être d'autres qui voudraient jouer des mêmes avantages et qui ne pourraient pas.

**MAUX DE DOS**

Pas toujours dû aux Malaises Féminins

Un médicament qui agit sur les reins, du rein et de la vessie. Maux de dos, névralgies, douleurs articulaires, courbures, etc. Les troubles rénaux et les troubles vésicaux sont souvent la cause de ces douleurs. Cependant, cette condition peut être soulagée vite et efficacement par les Capsules Santal Midy, en vente dans presque toutes les pharmacies.

Les Capsules Santal Midy contiennent un principe extrait de l'Élaté de l'Inde qui soulage le rein et agit comme antiseptique sur la vessie. N'attendez pas que le rein et la vessie soient dans une condition grave. Un petit montant dépensé maintenant pour les Capsules Santal Midy peut vous sauver des centaines de dollars de douleurs indolentes. Procurez-vous Santal Midy de votre pharmacien aujourd'hui!

**LEVURE FRAÎCHE LALLEMAND**

POUR LA SANTÉ

MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

Fév. 22-23-Mars 1-4 11 10 18 22 25 29

**LEVURE FRAÎCHE LALLEMAND**

POUR LA SANTÉ

MANGEZ 3 CARRÉS PAR JOUR

Fév. 22-23-Mars 1-4 11 10 18 22 25 29

# LA LUNE D'OR

par DELLY.

"Pourquoi demeures-tu si longtemps absent? Je me dévoue d'inquiétude! Les menaces de don Pedro à ton sujet ne cessent de hanter ma pensée.

"Reviens, je t'en prie!"

"Ta Carmen".

"Mon Luis bien-aimé,

"La nouvelle de ton prochain retour m'a fait retrouver cette nuit un peu de sommeil. Je suis mieux aujourd'hui. Mais ne traite pas mes craintes de chimères! Ton cousin te hait... et surtout il veut à assurer la possession de ce que tu sais. Prends garde à toi!... prends garde, mon Luis!

"Ta femme pour qui tu es tout au monde."

"Carmen".

"Mon bien cher Luis,

"Encore un retard?... Je ne vis plus, en te sachant là-bas, où se trouve aussi l'odieux don Pedro! Reviens, je t'en supplie!... reviens! Je meurs loin de toi."

"Carmen".

Enfin, venait-une quatrième feuille, sur laquelle étaient écrits ces mots, d'une écriture tourmentée, bouleversée:

"Ma fille, ma petite Paz, ton père a été assassiné. On prétend ne pas connaître l'auteur du crime, on ne veut pas entendre ma voix qui crie: "C'est don Pedro de Sorra!" Mais toi, tu le croiras, enfant chérie. Tu détesteras cet homme, tu ne permettrais pas que jamais il revendique ses liens de parenté avec toi. Il a tué ton père, il fait mourir ta mère de chagrin... Paz, Paz, n'oublie jamais!

"Ta malheureuse mère".

Les papiers glissèrent d'entre les mains de Rosario, tombèrent sur le tapis... La jeune femme avait une physionomie si défaite que dona Hermosa crut, un moment, la voir défaillir. D'un geste de tendre protection, elle l'enveloppa de ses bras, osa poser ses lèvres mentueuses sur la joue glacée.

—Ma chérie, ma petite fille... remets-toi! Je n'ai pu éviter ce coup terrible, car il fallait te convaincre... Mais, maintenant, sois courageuse...

Rosario passa sur son front un main tremblante, en murmurant:

—C'est affreux!... affreux!...

—Oui, hélas!... oui, ma pauvre enfant! Mais tout n'est pas perdu pour toi. Il est temps encore d'échapper au sort que te réservent ces deux hommes, aussi féroces, aussi impitoyables l'un que l'autre.

Rosario, fiévreusement, demanda:

—Comment?... Dites-moi comment, cousine Hermosa? "Il" va peut-être revenir bientôt... et je ne veux pas le revoir!

Elle se tordit les mains, en répétant:

—Je ne veux pas!

—J'ai tout préparé, enfant chérie, pour te sauver. Vite, change de robe. La femme de chambre a rangé tes toilettes dans la grande armoire à côté, je m'en suis assurée. Pendant que tu enlèves celle-ci, je vais te chercher ce qu'il faut.

En un quart d'heure, aidée par les mains diligentes d'Hermosa, Rosario était revêtue d'une robe et d'un mantel foncé, coiffée d'un chapeau sombre autour duquel la comtesse avait enroulé un voile gris.

—As-tu ce qu'il te faut, Nina? Emportes-tu ce sac?

Rosario répondit d'une voix sourde:

—Non, non, rien de ce qui vient de "lui"... Et ceci, je le lui laisse aussi...

Elle enlevait de son doigt l'alliance et la bague de fiançailles, de son poignet un merveilleux bracelet que don Ruiz lui avait envoyé quelques jours avant le mariage. Tous deux furent jetés dans une coupe par la main frémissante de Rosario, ainsi que le petit portefeuille d'écaillé où la jeune femme avait précédemment renfermé ce papier qu'elle considérait alors comme un précieux souvenir de son père, et qui, maintenant, lui faisait horreur.

—Emportez-le cependant, avait dit dona Hermosa. On ne sait jamais... cela peut servir contre ces hommes, tes ennemis. Donne-le-moi, tiens, je le mettrai de côté, avec les lettres de ta pauvre grand-mère.

Une fièvre d'indignation et de vouloir agita Rosario. Prête, maintenant, elle jeta un regard de détresse autour de cette chambre où était morte sa mère, et murmura:

—Oh! maman, priez pour moi!... pour que je ne retombe pas entre les mains de ces misérables!

La voix douce, enveloppante de dona Hermosa prononça:

—Ne crains rien, chérie, mes amis et moi te défendrons contre eux. Tu demanderas l'annulation de ce mariage auquel ils t'ont obligée, moralement, et alors tu seras libre... libre de combattre avec nous, contre eux, pour reconquérir ce qu'ils ont volé à ta mère.

Rosario tourna vers elle ses grands yeux devenus sombres et pleins d'une profonde souffrance, d'une inexplicable angoisse.

—Tout ce que m'ont dit n'est bien que mensonge?... vous me l'assurez, devant ce lit où est morte ta mère?

Dona Hermosa étendit la main...

—Devant ce lit, je te l'affirme.

A peine ses lèvres eurent-elles un léger frémissement, en prononçant l'abominable jur serment.

Rosario se redressa, très pâle, mais résolue, et dit brièvement:

—Allons... Mais par où sortirons-nous, pour n'être pas vues?

—Suis-moi. Je connais tous les alitres de cette maison.

Elles passèrent dans le cabinet dont une tapisserie cachait la porte dérobée. Une autre porte, pratiquée dans la boiserie, s'ouvrit sur un étroit escalier où s'engagèrent les deux femmes.

Elles se trouvèrent alors dans une petite cour faisant partie des communs. Après un prudent coup d'œil jeté aux alentours par dona Hermosa, pour s'assurer de l'absence de toute présence indiscrète, elles la traversèrent et, en passant sous un petit porche rustique, atteignirent sans encombre la partie du jardin réservée au potager.

Là se trouvait une petite porte que la comtesse ouvrit sans difficulté, à l'aide d'une clef qu'elle avait sortie de sa poche, tout en marchant. Corpano, expliqua-t-elle, était venu, l'avant-veille, sur ses indications, prendre l'empreinte de la serrure, et avait fait faire cette clef au bourg de Surchamp.

Toutes deux s'engagèrent alors sur la route qui conduisait à Peyrouse. Elles marchaient vite, dona Hermosa avait dit: "Il faut nous hâter pour mettre le plus de distance possible entre don Ruiz et nous." Rosario avançait comme en un rêve... un rêve affreux, qui lui serrait le cœur jusqu'à l'étouffement. Elle ne réfléchissait plus... Elle n'avait qu'une pensée: il fallait échapper à don Ruiz, à l'homme sans honneur, sans conscience auquel, ce matin, elle avait été unie.

Car elle ne doutait pas que dona Hermosa lui eût dit la vérité. Les assertions de l'habile créature, en effet, s'accordaient trop bien avec l'impression d'inquiétude, de malaise que lui causaient ces deux frères après tout presque inconnus d'elle: don Pedro et don Ruiz. Il y avait aussi la question de l'écriture paternelle, si peu reconnaissable, réellement, dans le mot soi-disant de sa main que don Pedro avait transmis à l'orpheline... Et surtout... surtout, ces lignes de dona Carmen, accusant formellement le cousin de son mari d'avoir assassiné celui-ci!

Comment hésiter, en effet, entre les deux de celle qui montrait à l'appui cette terrible preuve, et ceux de l'homme qui, lui, n'avait eu à donner que ses propres assurances, pour accuser de deux crimes abominables la seconde femme d'Arnould de Chantelaure?

Comment hésiter, en effet, entre les deux de celle qui montrait à l'appui cette terrible preuve, et ceux de l'homme qui, lui, n'avait eu à donner que ses propres assurances, pour accuser de deux crimes abominables la seconde femme d'Arnould de Chantelaure?

Comment hésiter, en effet, entre les deux de celle qui montrait à l'appui cette terrible preuve, et ceux de l'homme qui, lui, n'avait eu à donner que ses propres assurances, pour accuser de deux crimes abominables la seconde femme d'Arnould de Chantelaure?

Comment hésiter, en effet, entre les deux de celle qui montrait à l'appui cette terrible preuve, et ceux de l'homme qui, lui, n'avait eu à donner que ses propres assurances, pour accuser de deux crimes abominables la seconde femme d'Arnould de Chantelaure?

Comment hésiter, en effet, entre les deux de celle qui montrait à l'appui cette terrible preuve, et ceux de l'homme qui, lui, n'avait eu à donner que ses propres assurances, pour accuser de deux crimes abominables la seconde femme d'Arnould de Chantelaure?

# Au Cercle Universitaire Payons-nous l'électricité trop cher, dans notre province ?

Causerie de M. Adrien Beaudry, président de la C. U. P., sur ce sujet actuel. — On ne peut répondre net par un "oui" ou un "non". — Comparaison avec le régime Ontarien. — Tant que nous ne connaîtrons pas au juste la vraie capitalisation des compagnies. — Remerciements de M. Olivier Lefebvre.

PRESENTATION PAR M. VICTOR DORE

## Le contrôle des tarifs

Tout ce que les compagnies d'électricité ont fait pour nous, c'est de nous faire payer plus cher que nous ne devrions. Les compagnies d'électricité ont fait pour nous, c'est de nous faire payer plus cher que nous ne devrions. Les compagnies d'électricité ont fait pour nous, c'est de nous faire payer plus cher que nous ne devrions.

## Comparaison avec l'Ontario

On nous demande souvent si l'électricité est plus chère ici qu'en Ontario. On ne peut répondre par un oui ou par un non. La question est plus complexe. Comment se fait d'abord la distribution ? En Ontario elle se fait par la Commission hydro-électrique qui administre autocratiquement les opérations d'une association de municipalités dont les dépenses en capital sont garanties par le gouvernement de la province.

## M. Adrien Beaudry

M. Beaudry entre dans le vif de son sujet en définissant ce qu'est une commission des utilités publiques: un corps administratif ayant des pouvoirs quasi judiciaires, selon la Cour suprême des Etats-Unis. Il trouve insuffisante cette définition incomplète.

## FINIES LES MIGRAINES



Fruit-à-tives font cesser des années de maux de tête.

En résumé, 200,000 consommateurs commerciaux et domestiques à Montréal paient un demi-cent de plus par k.h. que les 175,000 consommateurs de Toronto, et cette différence va aux gouvernements et municipalités.

## Comparaison-cultivateurs 42 K. H.

Table with columns for Ontario, District de Niagara, District de la Baie Georgienne, and various utility companies with their respective rates.

## 100 L.H. par mois

Table with columns for Ontario, Système Niagara, Système baie Georgienne, and various utility companies with their respective rates.

## 200 K.H. par mois

Table with columns for Ontario, Système Niagara, Système baie Georgienne, and various utility companies with their respective rates.

## Comparaison-villageois 30 K.H.

Table with columns for Ontario, Système Niagara, Système baie Georgienne, and various utility companies with their respective rates.

## Ontario est plus industrialisé

Pourquoi les prix sont-ils plus élevés par la force motrice? Parce que l'énergie n'est pas équivalente. Les villes ontariennes sont deux fois plus industrialisées que celles du Québec.

## Sédan standard De Soto pour 1933



Au prochain salon de l'automobile Rocheval et Frères, les vendeurs de cette voiture exposeront des modèles de Sédan De Soto qui ne manquera sûrement pas d'attirer de nombreux visiteurs au garage municipal les 4, 5 et 6 mars.

## Une prodigieuse réalisation cinématographique

Le film "The Sign of the Cross" est la réalisation la plus sensationnelle depuis "Ben Hur".

La direction du Capitol devant le succès de "The Sign of the Cross" conservera ce grand film à l'affiche jusqu'à jeudi soir.

Cecil B. de Mille, après être demeuré longtemps inactif, revient à l'écran avec un spectacle dans le genre de ceux qui ont fait sa réputation de cinéaste audacieux au film muet. Il attendait que la nouvelle forme de cinéma se perfectionne, s'assouplisse, vienne en possession de tous ses moyens.

## LA LOI DE FAILLITE

VENTE PAR SOUMISSIONS

Suivant instructions des inspecteurs le syndic soussigné offre en bloc ou en lots l'actif suivant: PHILIPPE BERTHIAUME 52 rue Tamarac, Shawinigan Falls, P. Q.

## Ambassadeur français à Washington

Paris, 1er (P.C.). — M. André Lefebvre de la Boulaye, ancien sous-secrétaire du président M. Franklin D. Roosevelt, sera nommé ambassadeur de la France à Washington et succèdera à M. Claudel, selon ce qui a été annoncé dans les cercles officiels.

## Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS  
ELZEAR BAILLARGEON L.L.D., C.R.  
GABRIEL BELLEAU L.L.L.  
LAVAIL FORTIER L.L.B.  
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE  
11, RUE SAINT-PIERRE  
Québec

## BRONCHITE CHRONIQUE

M. G. Lantaigne, Caronnet, N.-B. écrit: "J'ai souffert déjà de bronchite chronique qui me cause une toux sèche. Quand je prends RAZ-MAH, le jour même je suis soulagé et la toux cesse."

## RAZ-MAH

L'étatisation des chemins de fer aux E.-U.

Los Angeles, 1er (P.C.). — Dans un discours qu'il a prononcé ici, l'avocat new-yorkais bien connu, Samuel Untermyer, a déclaré que le temps était venu pour le gouvernement américain d'étaler les chemins de fer et que ce temps pressait plus que jamais.

"Les jours de l'inflation de fer et des dividendes sont passés et les obligations de chemins de fer ont perdu leur charme et leur sécurité à tout jamais. La situation actuelle n'est pas un accident temporaire mais elle est établie pour durer et empirer de jour en jour" a-t-il ajouté.

## Dans Détroit

Détroit, 1er (P.C.). — La situation bancaire, commençant à s'améliorer, à la suite de la déclaration de M. Henry Ford d'investir plusieurs de ses millions dans l'organisation bancaire locale, les autorités de l'état concentrent maintenant leur attention sur les mesures à prendre dans le reste de l'état, où 500 institutions sont affectées.

## TELE QUE VOUS ME DÉSIREZ

pour que votre peau puisse accentuer la beauté de la jeunesse



Employez le Palmolive... le SEUL savon riche en

HUILE D'OLIVE

Toucher votre peau... est-elle douce-souple-ferme? Rappélez-vous qu'une peau jeune, jolies et fraîche est un atout précieux de votre charme naturel.

ment l'employer? Dans le Savon Palmolive. Plus de 20,000 experts en conviennent. Parce que c'est le seul savon de renommée universelle qui emploie l'huile d'olive comme principal ingrédient de beauté.

## Conservez ce teint d'écolière

## LES PRIX NE BAISSERONT PAS ETERNELLEMENT

Les prix ne peuvent pas toujours baisser. Peut-être serait-ce la dernière fois que vous pourriez procurer de la marchandise à des prix aussi bas que ceux qui seront offerts lors de

## NOTRE VENTE DE 45e ANNIVERSAIRE

Préparez-vous donc dès maintenant une liste complète de toutes les marchandises dont vous aurez besoin, et lorsque sortira notre grande annonce, vérifiez soigneusement chacun des items pour voir si des occasions semblables se sont déjà présentées.



Par SAX ROHMER

RIALTO Mercredi 2 grands films "Chinatown After Dark" avec BARBARA KENT "Honor of The Press" avec E. J. Nugent Dot. Culliver

CAPITOL 2 DERNIERS JOURS CECIL B. DEMILES The SIGN OF THE CROSS PARAMOUNT PRESENTS avec Fredric March Elissa Landi Claudette Colbert Charles Laughton et 7308 autres

IMPERIAL Dernier Jour Aujourd'hui L'ATLANTIDE avec Brigitte Helm Jean Angelo Pierre Blanchar et Florelle (Un film Néo)

CINEMA DE PARIS Dernier jour Aujourd'hui "LA MAISON JAUNE DE RIO" Nouveaux prix: Dimanche et fêtes 30c Matinée et soirée 20c

RIALTO Mercredi 2 grands films "Chinatown After Dark" avec BARBARA KENT "Honor of The Press" avec E. J. Nugent Dot. Culliver

CAPITOL 2 DERNIERS JOURS CECIL B. DEMILES The SIGN OF THE CROSS PARAMOUNT PRESENTS avec Fredric March Elissa Landi Claudette Colbert Charles Laughton et 7308 autres

IMPERIAL Dernier Jour Aujourd'hui L'ATLANTIDE avec Brigitte Helm Jean Angelo Pierre Blanchar et Florelle (Un film Néo)

CINEMA DE PARIS Dernier jour Aujourd'hui "LA MAISON JAUNE DE RIO" Nouveaux prix: Dimanche et fêtes 30c Matinée et soirée 20c

## FU MANCHU



Comme je trébuchais le long du mur, cherchant le commutateur électrique, un vague sens de terreur, cet instinct familier du mal, m'assailait. Dick se rendit avant moi au commutateur, le tourna et illumina d'un coup toute la chambre.



Jetant un coup d'oeil sur le lit où reposait Smith, je sentis immédiatement quelque chose de différent dans son aspect, mais au premier abord je trouvais cela difficile à définir. A ce moment je me rendis compte que la lampe qui aurait dû être pendue haut au plafond, se balançait bas au-dessus du lit.



Soudain Dick poussa une sourde exclamation et m'indiqua la chaîne d'où pendait la lampe. "Regardez!" murmura-t-il, frappé de terreur. "Un trou a été fait dans le plafond." Je pensai un instant que mon coeur allait cesser de battre.



Alors, lançant un cri rauque, Dick s'élança follement à travers la pièce. "La Fleur du Silence!" cria-t-il. "La Fleur du Silence!" Je bondis à sa suite, frappé d'une terreur folle.



Alors, lançant un cri rauque, Dick s'élança follement à travers la pièce. "La Fleur du Silence!" cria-t-il. "La Fleur du Silence!" Je bondis à sa suite, frappé d'une terreur folle.